
PAROISSE DE SAINT-ANDRÉ



C'est par la paroisse de Saint-André que j'ai terminé ma quatrième visite pastorale intensive les 20 et 22 mars 1999. Un programme imposant et varié, préparé par les responsables de la paroisse et le Conseil paroissial de pastorale, m'a permis de mieux connaître cette population de gens «grouillants et accueillants», comme le souligne le livre du cinquantième anniversaire de notre Diocèse.

PROMESSES D'AVENIR

Conférer le sacrement de la confirmation à vingt-neuf jeunes au milieu d'une foule comme au soir du 20 mars, permet de «rêver en couleur» pour cette communauté chrétienne quasi centenaire. Rencontrer les membres du conseil paroissial de pastorale permet de constater les activités en cours au niveau catéchétique, liturgique et administratif et de regarder avec optimisme les années à venir. Échanger avec les jeunes de l'École Saint-André, temporairement logés à la Polyvalente Thomas-Albert, c'est découvrir un monde où les valeurs d'hier viennent croiser celles d'aujourd'hui. Visiter les personnes du Centre Horizon, de la Villa Saint-André et des Foyers Jeannine Gagnon, Rita Cyr et Lynda Cyr, c'est participer à un monde d'amitié, de créativité, de générosité, de compassion et de vie. Découvrir le Centre de la conservation des sols et de l'eau de l'Est du Canada, c'est découvrir un monde de recherche et de communication au service des gens d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et de demain. Visiter la Boulangerie Lévesque, le Comptoir vestimentaire, l'Édifice municipal, la Brigade des Incendies, le Centre récréatif, c'est rencontrer des personnes ayant à cœur le service auprès de leurs frères et sœurs pour une alimentation de qualité, pour des vêtements accessibles à bon marché, pour la protection et l'avancement de leurs compatriotes. Une visite comme celle-là donne le goût de la fierté, de l'entraide et de l'espérance.

UN BRIN D'HISTOIRE

Les premiers colons à venir s'établir à Saint-André, provenaient principalement du territoire québécois compris entre la Rivière-Ouelle et les Trois-Pistoles. D'autres vinrent de l'Acadie. On souligne même que les débuts furent lents et pénibles. Les premiers colons s'évertuèrent à défricher le sol, mais se seraient surtout enrichis par les pelleteries. Avant la construction de l'église paroissiale en 1904, les gens fréquentaient l'église de l'Assomption de Grand-Sault, celle de VanBuren ou celle de Saint-Léonard-Parent. Le premier curé fut le Père Joseph Martin (1904-1907), puis lui succéda le Père Éloi Martin qui décéda subitement à Rome à l'âge de 49 ans, le 25 mai 1925 alors qu'il participait avec Mgr Patrice Chiasson à la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus: il fut un ardent promoteur de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Puis fut nommé curé de Saint-André le Père Félix Verret (1925-1940): le 28 juillet 1940, c'était grande consternation dans la paroisse, on apprenait que le bon Père Verret était décédé subitement à l'église, ce matin-là, en entendant les confessions. Puis vinrent les Pères Claude J. Cyr (1940-1945), Félix Morneau (1945-1951), Camille V. Leclerc (1951-1959), Benjamin Saindon (1959-1969), Narcisse Gagnon (1969-1973), Irénée St-Amand (1973-1981), Jean-Marie Martin (1981-1983), Rino Thériault (1984-1994) et Jacques Gauvreau (1994-1998). Depuis le 1^{er} octobre 1998, Soeur Jeannine Cormier, n.d.s.c., assistée de Soeur Annette Dionne, n.d.s.c., et de Soeur Delma Bastarache, n.d.s.c., assument les responsabilités de cette paroisse qui compte 1770 fidèles regroupés en 500 familles; le Père Lucien Lévesque assure la célébration de l'Eucharistie et des autres sacrements.

UNE PRIÈRE D'ACTUALITÉ

Alors que les vents soufflaient sur les plus hauts sommets de la paroisse, les Monts Comeau et Woodville, et que les champs se déployaient à perte de vue, des prières d'action de grâce montaient en mon cœur pour toute cette vie exprimée au cours de cette visite. La prière suivante, composée par Lionel Pineau et parue dans l'Église de Rimouski «D'une semaine à l'autre», redit à la manière des psaumes la gloire de Dieu manifestée dans la création et tout au long de l'histoire du Salut.

Puissance du Seigneur qui régit l'univers
Puissance du Seigneur dans les vents déchaînés
Puissance du Seigneur dans les flots en furie
Puissance du Seigneur dans l'éclair qui jaillit.

Majesté du Seigneur dans l'aurore empourprée
Majesté du Seigneur au soleil de midi
Majesté du Seigneur dans les feux du couchant
Majesté du Seigneur dans la nuit étoilée.

Présence du Seigneur sur nos routes humaines
Présence du Seigneur au creux de nos détresses
Présence du Seigneur dans le pain partagé
Présence du Seigneur dans la joie de nos fêtes.

Tendresse du Seigneur dans les jeunes amoureux
Tendresse du Seigneur dans l'enfant nouveau-né
Tendresse du Seigneur au cœur de nos foyers
Tendresse du Seigneur dans les yeux des aîné-es.

Pauvreté du Seigneur dans l'Enfant de la crèche
Pauvreté du Seigneur dépouillé de sa gloire
Pauvreté du Seigneur sur le bois de la croix
Pauvreté du Seigneur dans la nuit du tombeau.

Puissance du Seigneur triomphant de la mort
Majesté du Seigneur dans son corps glorieux
Présence du Seigneur dans le peuple assemblé
Pauvreté du Seigneur qui se fait Pain de vie
Tendresse du Seigneur dont le nom est Amour
Sagesse du Seigneur. Amen. Alléluia.

Que ce poème dédié au Dieu Créateur et Sauveur, le Ressuscité du matin de Pâques, nous donne force et espérance pour poursuivre la mission confiée!

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 75-76.